

# Petite géographie des premières lectures

PAR ALINE EISENEGGER

«J'aime pas (encore) lire (tout seul)!», mais ça ne saurait tarder si nous en jugeons par la pléthore des collections spécialement dédiées aux lecteurs débutants. Ce domaine éditorial n'est pourtant pas le plus confortable pour ceux qui s'en occupent, qu'ils soient médiateurs, auteurs ou éditeurs. Depuis une trentaine d'années c'est Aline Eisenegger qui suit pour *La Revue des livres pour enfants* ce domaine littéraire qui se teinte parfois – dangereusement? – des codes du parascolaire. Comment le regarde-t-elle? Dans cette petite géographie, non dénuée d'Histoire, elle partage avec nous ses clefs d'analyse, et nous propose une visite guidée qui ne sera pas inutile à ceux qui se perdent dans cette forêt de propositions éditoriales.



Aline Eisenegger

Documentaliste au CNLJ depuis 1975.  
Spécialiste des premières lectures et de la presse Jeunesse.

Tous les enfants de CP ne savent pas lire en même temps, le même jour, à la même heure, mais, comme le dit Nail Gaiman dans *Pourquoi notre futur dépend des bibliothèques, de la lecture et de l'imagination* (Au diable Vauvert, 2014), « nous avons besoin que nos enfants posent un pied sur l'échelle de la lecture : tout ce qu'ils aimeront lire les fera progresser vers le haut, un échelon après l'autre, chacun à son rythme ».

Chaque année, 800 000 enfants, cartable neuf sur le dos, se retrouvent donc au pied de cette belle échelle. Objet d'attention – et de convoitise –, ce bataillon nombreux se voit proposer des livres qui entendent les aider à devenir lecteurs, et parents et médiateurs ont parfois du mal à se retrouver dans cette offre.



D.R.

# Que regarder quand on est à la recherche de livres pour les lecteurs tout débutants ?

## LES DIALOGUES

Les dialogues sont très fréquents dans les textes pour les plus jeunes, ils ajoutent de la vivacité à la narration. Mais pour un jeune lecteur il est indispensable de bien identifier le locuteur. Il est nécessaire que le personnage qui parle soit présenté avant sa prise de parole. On trouve des astuces qui facilitent l'identification du locuteur. Ce sont des bulles, comme dans la série « Les Animaux de Lou » de Mymi Doinet illustrée par Mélanie Allag chez Nathan, ou une vignette, avec le portrait de celui qui parle, placée devant le dialogue comme dans la collection Bayard poche « Tu lis je lis » (Stéphane Descornes, *Laisse-moi entrer, poulette*, illustré par Vincent Bergier), ou encore une couleur spécifique attribuée aux personnages (*Grignotin et Mentalo* de Delphine Bournay à L'École des loisirs).

## LES RÉPÉTITIONS

Au cours des phrases et des chapitres, les auteurs reprennent les mêmes mots et expressions, dans un ordre différent, en y ajoutant d'autres mots, parce qu'une fois qu'un mot est déchiffré, il est connu et donc, pour l'enfant, l'obstacle est levé, il reconnaît le mot à ses occurrences suivantes et avance ainsi plus vite dans sa lecture. C'est le même principe que pour l'apprentissage d'une langue étrangère : (« Hello, what's your Name ? » ; « My Name is..., and you, what's your Name ? »).

## LES CHAPITRES

Les chapitres sont des repères visuels et ils rythment la lecture. Ils aident à comprendre la structure du récit et ménagent une respiration en facilitant l'arrêt de l'histoire, pour la reprendre plus tard... ou pour « obliger » le lecteur à continuer sa lecture grâce à un rebondissement captivant en fin de chapitre ! Un résumé du chapitre précédent est parfois donné au début du nouveau chapitre pour faciliter la reprise de la lecture, à l'exemple de *J'aime lire*.

## L'ILLUSTRATION

L'image a beaucoup d'importance. Mais elle présente, dans les premières lectures, un rapport texte image différent de celui de l'album. Elle peut remplacer une description par un trombinoscope ou en montrant le lieu dans lequel se déroule l'histoire (Belin, Nathan), ces images étant placées en amont du texte, souvent sur les rabats de la couverture. Les dessins sont là pour aider à comprendre le récit, ils forment une illustration du texte à la différence des albums où l'image participe de la narration. Les dessins permettent d'ajouter vie aux personnages en étant au plus près de leurs émotions, d'où l'importance du cadrage, des couleurs et du choix de ce qui est représenté.



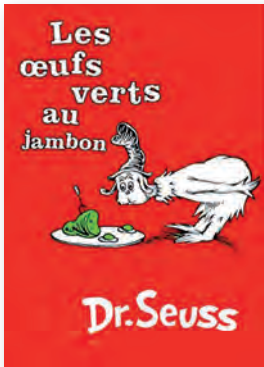
↑ Mymi Doinet, ill. Mélanie Allag : *N'aie pas peur, Petit Koala !*, Nathan (Les Animaux de Lou).



↑ Stéphane Descornes, ill. Vincent Bergier : *Laisse-moi entrer, poulette*, Bayard poche (Tu lis je lis).



↑ Delphine Bournay : *Grignotin et Mentalo*, L'École des loisirs.



## LE VOCABULAIRE

Pour ne pas appauvrir les textes, certains mots ou expressions sont expliqués. Dans la collection « Bayard poche, Tu lis je lis », les mots ou expressions signalés par un astérisque sont expliqués sur les rabats de la couverture ; chez Milan poche on trouve un dictionnaire des mots surlignés ou en gras dans le texte, à l'intérieur des rabats.

Le maître de l'art d'écrire des histoires avec un nombre de mots limités et familiers reste à mes yeux le Dr Seuss (1904-1991). Un éditeur lui avait proposé une liste de 250 mots basiques pour apprendre à lire, et lui avait demandé de les utiliser pour écrire un livre. Ce sera *Le Chat chapeauté*, écrit avec seulement 223 mots et publié en 1955 suivi, en 1960, de *Les Œufs verts au jambon*, écrit avec seulement 50 mots, répétés à l'envi (cf. « Retrouvailles », *La Revue des livres pour enfants*, n°294). Des merveilles !

## scripte cursive

## LA TYPOGRAPHIE

Quelques livres sont composés dans une typographie cursive. Cela pourrait sembler une bonne idée car c'est souvent ainsi que l'on écrit spontanément lorsqu'un enfant nous demande d'écrire. Et puis les enfants eux-mêmes sont très fiers d'écrire, dès la Maternelle, en « attaché ». Pourtant ce n'est pas une bonne idée. On apprend à lire avec des polices typographiques scriptes très dépouillées, et imposer un second code (qui n'est réservé qu'à l'écriture) demande beaucoup d'efforts au lecteur débutant. (Lire les propos de Carole Laurence à ce sujet, p. 111.)

## LES SÉRIES

La série a un double avantage : pour l'enfant, il se familiarise avec les héros et le ton et entre donc plus facilement dans le récit suivant. Et s'il a aimé un livre, quand il demande un autre livre « comme ça », on peut répondre facilement avec un autre titre de la série. Cette répétition du presque identique est une belle aubaine pour tout le monde, lecteur, mais aussi prescripteur, auteur, éditeur, d'où sa multiplication dans le périmètre des premières lectures.



## Comment s'organise l'offre éditoriale réservée aux lecteurs débutants ?

Les éditeurs jeunesse sont de plus en plus nombreux à publier toute une gamme de petits livres pour accompagner les enfants dans leur entrée en lecture. À y regarder de plus près, on observe deux partis pris éditoriaux assez différenciés.

D'un côté, au plus près des problématiques de l'apprentissage, des collections souvent initiées par les éditeurs ayant un secteur scolaire parallèle à leur secteur jeunesse (Belin, Nathan...), et/ou qui s'articulent autour de méthodes de lecture (Hatier). Pour ces collections les éditeurs s'entourent de conseils et de relecture d'enseignants et d'orthophonistes et testent leurs ouvrages auprès d'enfants dans des classes. Une grande attention est portée au vocabulaire, aux sons, et aux difficultés de toutes sortes que peuvent rencontrer les apprentis lecteurs. C'est ici que l'on trouve les toutes premières lectures adaptées aux enfants dès le début du CP, souvent déclinées en trois niveaux pour suivre l'apprentissage de la lecture tout au long de l'année scolaire. Ici l'auteur semble s'effacer au profit de l'efficacité.

D'un autre côté, les collections de premiers romans proposées par les éditeurs de littérature (Albin Michel, L'École des loisirs, Gallimard...), qui présentent des textes courts pouvant convenir aux jeunes lecteurs qui savent déjà déchiffrer. Si ces collections sont bien adaptées à une lecture autonome par leur présentation (petit format, illustrations, mise en pages aérée, typographie confortable, chapitres...), l'âge des héros ou leurs thèmes, elles ne revendiquent pas de conseils particuliers ni une approche éditoriale spécifique. L'idée qui domine est moins l'apprentissage qu'une première approche du roman et de la littérature.

Autour de ces deux grandes tendances, s'ajoutent les propositions de collections organisées autour de la lecture à deux voix (et notre visite guidée commencera logiquement par elles), mais aussi les propositions spécifiques de la presse jeunesse et l'apport des romans graphiques et des premières bandes dessinées. De quoi faire, donc !





## À DEUX, C'EST MIEUX

Ces petites histoires se partagent entre textes, bulles, et images, pour une lecture en duo. Le but est de permettre une autonomie progressive de la lecture, l'enfant lisant dans un premier temps seulement les bulles, puis très vite l'histoire entière. Quatre collections obéissent à ce principe initié en 2001 par la collection « Petit Tandem » chez **Nathan** (*Isadora a disparu !*, de Doris Jones illustré par Anna Karlson). La série phare de cet éditeur est aujourd'hui, celle de Mymi Doinet, illustrée par Mélanie Allag, « Les Animaux de Lou » (collection « Nathan poche, 6-8 ans, Premières lectures »). Signalons que l'éditeur a développé des applications tirées de certains titres de cette collection, qui jouent sur l'interactivité et le son, pour permettre une autre forme d'entraînement à la lecture.

Chez **Bayard**, la collection « Tu lis je lis » adopte le même principe avec des dialogues écrits en gras, spécialement conçus pour que l'enfant puisse très tôt les lire seul.

Enfin, « Mes premières lectures dès 6 ans », chez **Magnard Jeunesse**, présente, elle aussi, des histoires faciles, avec des textes courts et rythmés, dont tous les dialogues sont inscrits dans des bulles, comme par exemple dans la série « Tiago, baby-sitter des animaux » écrite par Séverine Vidal et illustrée par Laurent Audouin.

Ces collections, en mettant en scène le rôle de l'adulte et de l'enfant, nourrissent en la transformant l'indispensable lecture du soir que les petits CP ont tant peur de perdre.



## AU PLUS PRÈS DU CP VOIRE CARRÉMENT DEDANS

Et même avant ! La première collection est assurément celle de « **Milan poche Poussin** : 5-7 ans, lire c'est facile ! », une collection « spéciale apprentis lecteurs », accessible dès la grande section de Maternelle ! Un « échauffement » pour commencer (des jeux), puis une histoire simple à lire ; et enfin la récréation, autour d'une comptine, pour se détendre. Une série qui se veut à la fois ludique et éducative et qui suit de près les apprentissages. On peut lui reprocher de faire un peu bébé dans sa présentation, alors qu'elle s'adresse à des lecteurs qui aspirent à devenir des grands.

Chez **Belin Jeunesse**, la collection « Premières lectures » se décline en trois niveaux. Chaque ouvrage commence par une présentation illustrée des personnages de l'histoire, et se termine par des « boîtes » pour des tests de compréhension, des exercices parascolaires, des explications de mots... Le niveau 1 correspond au moment où l'enfant « découvre la lecture » ; suivent le niveau 2 (Je commence à lire tout seul), et le 3 (Je sais lire tout seul). C'est dans cette collection qu'on peut lire les histoires de « Gaspard et Archy » d'Élisabeth Le Cornec, illustrées par Laure du Faÿ. Gaspard, enfant unique, adopte un fantôme et se sent moins seul.

Chez **Hatier Jeunesse**, la collection « Premières lectures » est divisée elle aussi en trois niveaux : niveau 1 pour les 5-6 ans « Je commence à lire tout seul » ; niveau 2 pour les 6 ans « Je lis tout seul » ; niveau 3 pour les 6-7 ans « Je suis fier de lire tout seul ». Les textes sont testés auprès des enseignants



de CP. C'est là que l'on trouve la série «Thérèse Miaou» (niveau 2), de Gérard Moncomble, illustrée par Frédéric Pillot, où Thérèse, une chatte qui sait ce qu'elle veut, se révèle de parfaite mauvaise foi, et entourloupe haut la patte son petit monde humain. Une série drôle, bien illustrée, avec un texte court, des dialogues et des rimes rigolotes.

Très prisées dans les écoles et en bibliothèque, en particulier lors des accueils de classes, les séries de Flammarion, Nathan et Play Bac qui affichent en gros sur la couverture la classe concernée : CP, CE1, CE2. Dans ces séries on raconte, en miroir, la vie des enfants à l'école, chaque livre correspondant à un moment de l'année (la rentrée, la photo de classe, la fête de l'école...), les lecteurs-élèves se reconnaissent donc aisément dans ces histoires qui parlent de ce qu'ils vivent.

Chez **Flammarion**, «Castor poche, Benjamin, Je suis en CP» dispose de trois niveaux de lecture (pour les trois trimestres d'apprentissage du CP), suivent les collections «Castor poche, 1<sup>ères</sup> lectures, Je suis en CE1» ; et, pour surfer sur le succès «Je suis en CE2». Ces livres sont signés par une seule auteure, Magdalena.

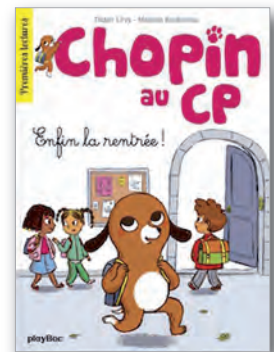
Chez **Nathan** on trouve quatre amis (un chat, une poule, un singe et un âne), qui forment «Les Copains du CP», une série de Mymi Doinet et Nathalie Choux ; et «La Bande du CE1», une série plus originale et pleine d'humour grâce à la plume de Sophie Dieuaide et aux dessins de Joëlle Passeron.

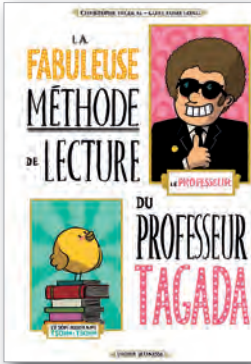
Chez **Play Bac**, Didier Lévy et Mélanie Roubineau mettent en scène les aventures d'un chien («Chopin au CP»). Chopin veut apprendre à lire alors il décide d'aller au CP avec les autres enfants... mais c'est un chien... il doit ruser pour se faire accepter.

Sur un principe voisin, chez **Gallimard Jeunesse**, la collection «Folio Cadet, Premières lectures : mes 100 premiers jours d'école [CP]», présente de très courtes histoires signées Mathilde Bréchet et Amandine Laprun pour les illustrations, et s'inspire du principe pédagogique «Chaque jour compte». Elle propose des «textes adaptés aux enfants de CP, élaborés en concertation avec un comité pédagogique» avec, en fin d'ouvrage, deux doubles pages de jeux et de questions. La collection est liée aux programmes scolaires, et raconte tout sur la vie à l'école (la rentrée, la cantine, les poux, la sortie à la piscine...).

Pour autant ces livres n'ont pas la puissance de la série «Vive la grande école» de Claude Gutman chez **Casterman** (1993-2001), série - indisponible aujourd'hui - qui faisait le tour des problèmes rencontrés à l'école (cantine, cabinets, poux...) avec humour, et était formidablement bien servie par l'illustration de Serge Bloch.

Autre source d'inspiration, les méthodes d'apprentissage de lecture décidément bien promptes à déborder du cadre scolaire. Par exemple chez **Belin**, la série «Les Exploits de Maxime et Clara» de Barbara Arroyo avec des illustrations de Marie-Élise Masson. La série, qui couvre les trois niveaux d'apprentissage du CP, se revendique de la Méthode Boscher éditée par Belin





en 1906, une méthode quasi-disparue des écoles mais encore très plébiscitée par les parents (trop) inquiets.

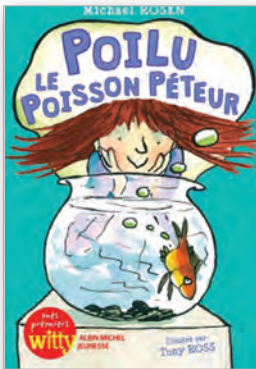
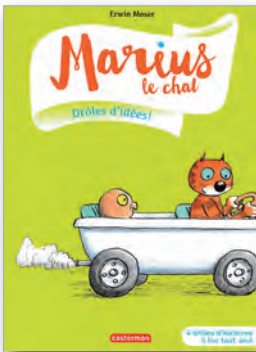
Chez **Hatier**, depuis 20 ans, le fameux rat vert s'affiche sur la méthode de lecture syllabique «Ratus et ses amis» qui s'accompagne d'une kyrielle de titres dans la collection de fictions parascolaires «Ratus poche».

Un Ovni dans cette catégorie, qui propose à l'inverse une «méthode» de lecture extra-scolaire pour «apprendre à lire» en 10 leçons et dans la bonne humeur : *La Fabuleuse méthode de lecture du professeur Tagada*, de Christophe Nicolas illustrée par Guillaume Long chez **Didier Jeunesse**. Livre jubilatoire à découvrir l'été, juste avant d'entrer en CP.

## BIENVENUE DANS LE MONDE DU ROMAN

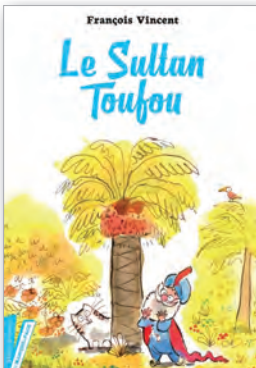
Une fois les premiers acquis assurés, l'enfant peut se lancer dans la grande aventure du roman.

Commençons par deux séries chez **Casterman**, pas tout à fait des romans encore, mais une excellente introduction au rêve et à la fantaisie, affranchies de toute pédagogie. Elles viennent toutes les deux d'Allemagne et sont très bien pensées pour les jeunes lecteurs : «Marius le chat», d'Erwin Moser, avec, dans chaque volume, «4 drôles d'histoires à lire tout seul». C'est drôle, inventif et l'amitié tient ici une belle place. Dans l'autre série, «Marcel le cow-boy», on dispose actuellement de six volumes d'Eva Muszynski pour les textes et de Karsten Teich pour les illustrations. Des histoires drôles et touchantes là encore, à proposer avant les collections de romans plus classiques.



**Albin Michel Jeunesse** a lancé en 2016 «Mes premiers Witty», une collection accessible dès 7 ans, dans le même esprit que sa sœur aînée «Witty» (8-12 ans) : des auteurs anglo-saxons qui maîtrisent à la perfection l'humour et dont les textes sont très largement illustrés (*Poilu le poisson péteur* de Michael Rosen illustré par Tony Ross). Et aussi une toute nouvelle série signée par Annie Jay et Ariane Delrieu pour les illustrations, *Jean, petit marmiton*. Des petits romans historiques réussis, alors que ce genre est difficile pour les jeunes lecteurs qui ne disposent pas encore de solides prérequis historiques.

S'appuyant sur son expertise en presse, **Bayard Jeunesse** publie un choix de textes empruntés au mensuel *J'aime lire*, dans une collection éponyme qui vient d'être relookée en 2016. Ainsi, l'inénarrable roman d'Anne-Isabelle Lacassagne illustré par Fred Benaglia, *La Bataille des slips*, avec un jeu sur la typographie et les couleurs qui animent gaiement les pages.



Chez **Didier Jeunesse**, «Mon marque-page» est une nouvelle collection (2016), de présentation soignée, où l'on trouve des titres isolés comme le conte de François Vincent, *Le Sultan Toufou*, illustré par Louis Thomas, qui se prête parfaitement aux premières lectures ; et d'autres titres en séries, comme «La Famille Cerise», de Pascal Rutter, illustré par Maurèen Poignonec.

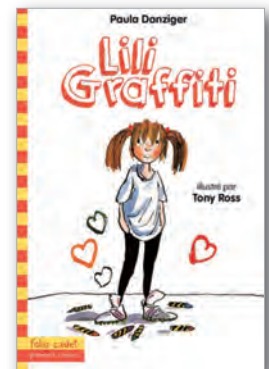
À **L'École des loisirs**, la collection « Mouche », lancée en 1987, est présentée par l'éditeur comme proposant des livres « pour les enfants qui aiment déjà lire tout seuls ». Elle contient en réalité des textes de longueur et de difficulté variées, et n'est donc pas à proprement parler une collection de premières lectures. Certaines pépites, comme *Krol le fou*, l'histoire émouvante de Krol, un fou de Bassan, écrite par Sigrid Baffert et illustrée tout en délicatesse par Aurore Callias, pour parler d'un titre récent, s'adressent aux enfants de 7 à 9 ans, mais nécessitent qu'ils maîtrisent déjà bien la lecture.

De très nombreux titres de cette collection pourraient être mentionnés ici. Mais il ne faudrait surtout pas oublier des titres plus anciens qui ont fait la gloire de feu la collection « Joie de lire », merveilleuse collection spécialement conçue pour les tout jeunes lecteurs et dont certains titres sont réédités, avec un travail éditorial hélas moins réussi dans ce nouveau format. On peut citer à titre d'exemple les irremplaçables chefs-d'œuvre venus des États-Unis et destinés aux « Beginning Readers », les livres d'Arnold Lobel (*Porculus*, *Ranelot* et *Bufolet*...).

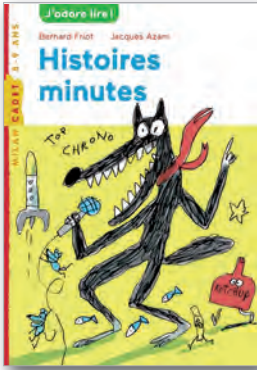
Chez **Gallimard Jeunesse**, dans la collection « Folio Cadet », lancée en 1983, on trouve des petits romans illustrés qui s'adressent aux jeunes lecteurs de 7 à 10 ans qui maîtrisent déjà la lecture, comme la série en sept volumes de Dominique Demers, « Une aventure de Mlle Charlotte », illustrée par Tony Ross. Depuis 2010, la collection se décline en plusieurs niveaux de lecture : « Folio Cadet, Premières lectures », avec par exemple la bonne série récente d'Hélène Gaudy illustrée par Marion Duval, « Lubin et Lou », qui met en scène une famille élargie de loups-garous qui se comporte comme une famille humaine normale à deux ou trois détails près ; et « Folio Cadet, Premières lectures, je lis tout seul » avec l'excellente série de la regrettée Paula Danziger, illustrée par Tony Ross, « Lili Graffiti ».

Éditeur spécialisé dans la publication de comics, **Urban comics** a ouvert en 2016 un département, « Little Urban », où il publie une collection de « Premiers romans » (2017). Une édition soignée, dans un format proche du carré, avec couverture souple et rabats. Chaque volume compte une cinquantaine de pages avec des illustrations en couleurs à chaque page ou presque, et un découpage en 4 à 5 chapitres. Des romans à lire tout seul dès 6 ans, tant par le texte que par l'image. Trois premiers titres inaugurent cette nouvelle collection, une création française (*Professeur Goupil*, de Loïc Clément, illustré par Anne Montel), et deux traductions, dont *Barkus*, de Patricia MacLachlan, illustré par Marc Boutavant. Des débuts prometteurs qui renouvellent agréablement le genre.

La collection « Mes premiers romans dès 7 ans » de **Magnard** est une collection à inscrire dans la culture du magazine *J'aime lire*. On y trouve beaucoup de séries, mais aussi quelques titres isolés sympathiques comme *Ma nuit de château* de Jo Hoestlandt, illustré par Maurèen Poignonec ou *L'Orthophoniste*, de Mim, illustré par Jess Pauwels, où un orthophoniste doit soigner un jeune dragon qui n'arrive pas à prononcer « pourquoi pas » sans cracher du feu.







Après « Milan poche Benjamin, 6-8 ans, Je sais lire », vient « Milan poche Benjamin, dès 7 ans, Mes grandes histoires », plus affranchie que sa petite sœur des codes de l'efficacité pédagogique. On y trouve par exemple la série toute récente de « Charlotte et son chat invisible », venue de Grande-Bretagne, signée par Pip Jones, illustrée par Ella Okstad, et adaptée par Mim. Et, pour les plus grands, en « Milan poche Cadet », les plus gros succès, depuis 1995, sont les indispensables *Histoires minute* et *Histoires pressées* de Bernard Friot.

La collection « Premiers romans » chez Nathan s'adresse à des lecteurs confirmés, comme la série « La Famille trop d'filles » de Susie Morgenstern, illustrée par Clotka. À signaler que cette série fait l'objet d'une publication en bande dessinée, réalisée par Clotka et publiée chez Jungle. L'adaptation est plutôt réussie, et le niveau de lecture plus facile que celui des romans.

Chez PKJ, une nouvelle série venue de Suède : « Léo & Maya », de Martin Widmark, avec des illustrations d'Helena Willis, met en scène des petits détectives. Les livres s'ouvrent avec un plan des lieux et une présentation des personnages, et font appel à l'observation et à l'esprit de déduction des lecteurs. Une intéressante introduction à la littérature d'élucidation.



Chez Rageot, coup de neuf visuel (graphisme et illustration) réussi pour la collection d'approche littéraire classique « Petits romans ». On y trouve essentiellement d'anciens titres dont certains parus initialement dans la collection « Cascade Arc-en-ciel ».

Moins classique, au Rouergue, la collection « Boomerang » présente deux courtes histoires recto-verso, à lire dans un sens ou dans l'autre, qui se font écho sur un même sujet et se retrouvent autour d'une illustration en milieu de livre. La collection compte 16 titres et quelques merveilles comme *Mon frère est un cheval / Mon cheval s'appelle Orage*, d'Alex Cousseau, ou *La Fille qui parle à la mer / Le Garçon au chien parlant*, de Claudine Galéa, sur le thème de l'exil.

## LIRE AVEC LA PRESSE JEUNESSE

Les grands groupes de presse Jeunesse ont acquis un savoir-faire indéniable dans l'apprentissage de la lecture, initié avec *J'aime lire* en 1977. Ils s'entourent de conseils d'orthophonistes, veillent scrupuleusement au vocabulaire et à la compréhension du texte, au calibrage, à ne pas couper les mots en fin de phrases, à la typographie, au rapport texte images et, très souvent, accompagnent leurs histoires d'un CD audio enregistré par des comédiens : *J'apprends à lire* chez Milan ; *1,2,3 Je lis déjà* suivi de *Je lis déjà*, et *Les P'tites princesses*, chez Fleurus Presse ; *Mes premiers J'aime lire* pour les 6-7 ans chez Bayard Jeunesse, suivi de *J'aime lire*.

Une des caractéristiques de la presse c'est sa parution à un rythme mensuel régulier, il s'agit donc d'un contrat tacite passé entre l'éditeur et ses abonnés (plus de 80 % des ventes se font dans le cadre d'un abonnement). Et dans le cas des abonnements, c'est la revue qui arrive au lecteur, à la différence d'un livre qui sera choisi par son lecteur. Ce préalable contraint l'éditeur



à s'adresser à un grand nombre de lecteurs et donc à publier des œuvres populaires, très calibrées et majoritairement consensuelles. L'avantage du magazine est cependant d'agrèger différentes formes de lectures (jeux, bandes dessinées...). Ce qui est intéressant pour des lecteurs en formation. Certaines histoires publiées dans ces revues sont reprises par la suite dans des collections de romans disponibles en librairies.

## DES ROMANS GRAPHIQUES

Très prisés par les jeunes lecteurs, les romans graphiques étaient jusqu'ici rares dans l'offre des premières lectures. On en dénêche pourtant quelques-uns, en titres isolés ou en séries, au hasard de collections qui proposent par ailleurs d'autres formes de narrations.

On retiendra par exemple, chez **Albin Michel Jeunesse**, dans la collection « Mes premiers Witty », la série « Colin de l'espace » de Tim Collins illustrée par Joëlle Dreidemy, deux petits romans graphiques dans lesquels le héros, Colin, s'adresse au lecteur à qui il propose aussi des jeux-devinettes alors qu'il voyage à travers le temps et l'espace via une poubelle spatiale.

Chez **Didier Jeunesse**, la série « Tétine Man », à mi-chemin entre bande dessinée, album et première lecture, met en scène la vie d'un petit garçon qui ne quitte jamais sa tétine. Quatre volumes à lire, autant par le texte que par les illustrations.

À **L'École des loisirs**, dans la collection Mouche, *Les Trois cœurs : exposé sous-marin* (de CMI) d'Alice Butaud et Marika Mathieu mise en images par Soledad Bravi, une amusante histoire au fond de la mer, illustrée dans le style BD pour les petits.

Chez **Gallimard Jeunesse**, dans la collection « Folio Cadet, Premières lectures », en hors-série, *Olive le chat* de Yasmine Surovec est un premier roman graphique en noir et blanc qui se présente dans un format plus grand et a pour héros un chat libre et indépendant, mais pas insensible pour autant.

*Ourse & Lapin*, de Julian Gough illustré par Jim Field, est une nouvelle série à caractère philosophique, dont un premier tome a paru en 2017 au **Père Castor Flammarion** et qui se présente sous la forme d'un petit livre cartonné généreusement illustré, avec des dialogues savoureux entre deux personnages attachants.

Les lecteurs (lectrices) un peu plus solides se délecteront avec la série « Apolline » de Chris Riddell chez **Milan**, quatre titres loufoques pour raconter les aventures d'Apolline et de son fidèle et inséparable Monsieur Munroe. Et, à retrouver en bibliothèque puisqu'elles sont désormais indisponibles, deux excellentes séries, tendres et drôles, « Les Aventures de Léon » d'Alex T. Smith, chez Milan, et « Bruce », d'Andrew Joyner, chez **Rageot**.





## ENTRER EN LECTURE PAR LA BD

Tom-Tom et Nana, Max et Lili, Ariol : tous les enfants connaissent ces héros qui ont permis à nombre d'entre eux de franchir le pas et de devenir lecteur. Les éditeurs de bandes dessinées s'affirment de plus en plus dans le secteur des premières lectures. Bien sûr on connaît depuis longtemps ces séries cultes, sans oublier «Yakari» de Job et Derib (Le Lombard). Mais d'autres propositions méritent qu'on leur porte attention.

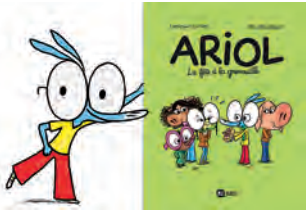
Ainsi du côté du groupe Bayard/Milan, «Mini BD Kids» rassemble les aventures des héros de *Pomme d'Api* et des *Belles histoires*, dans une mise en pages astucieusement retravaillée, avec des chapitres et des histoires courtes bien construites, que l'on peut savourer avant de savoir lire, mais que l'on peut aussi lire tout seul dès 6 ans. On y trouve par exemple des séries comme «Zouk» de Serge Bloch avec des illustrations de Nicolas Hubesch, ou les délicieux «Les Trois cochons petits» de Michel Van Zeveren.

Pour les plus grands, «Ariol» d'Emmanuel Guibert, dessiné par Marc Boutavant, créé dans le magazine *J'aime lire*, est devenu un incontournable. Cette série, dans laquelle chaque enfant est représenté par un animal dont il garde quelques-unes des caractéristiques, est une œuvre singulière et une valeur sûre des BD pour les premiers lecteurs.

De son côté, l'éditeur Jungle a mené une vraie réflexion sur la bande dessinée pour les jeunes enfants. Il propose d'ailleurs sur son site des applications pédagogiques intéressantes dont l'idée directrice est de faire comprendre la spécificité de la lecture d'une BD (sens des cases, lecture des bulles, onomatopées...), ce qui peut s'avérer utile pour les très jeunes lecteurs. On peut découvrir par exemple la série attachante, venue d'Italie, de «Gaspard et Berlingot» par Silvia Vecchini.

Les bandes dessinées parues dans un premier temps dans la revue *Georges*, «Panpi & Gorri», de Marie Novion, sont désormais disponibles en albums (*Maison Georges*). La mise en pages, à la fois libre et très lisible, alterne pleines pages et petites vignettes sans contours de cases. Inventif et joyeux, à l'image du magazine.

Venu de Montréal, il ne faut surtout pas passer à côté du *Facteur de l'espace* de Guillaume Perreault chez *La Pastèque*, véritable bijou de première lecture en «cinq livraisons» (de colis), sept chapitres, et en bande dessinée. Le facteur spatial (non pas spécial, spatial) s'appelle Bob, il distribue lettres et colis dans toute la galaxie. Beaucoup d'inventivité dans le texte, dans l'image et dans la mise en pages. Pépite des lecteurs France Télévisions dans la catégorie Petits, au Salon de Montreuil 2016.



## POUR CONCLURE

Au terme de cette visite guidée dans le monde des premières lectures, on aura deviné que je regarde avec une certaine circonspection la multiplication des codes du parascolaire – les journées d'un écolier sont déjà bien remplies – quand il est question d'accueillir les petits nouveaux dans le vaste monde de la littérature. On aura également bien compris que je fais une assez grande confiance à l'humour pour convaincre avec efficacité que la lecture ça vaut la peine, au sens premier du terme.

Et c'est avec un coup de chapeau à Mo Willems, auteur d'un bijou du genre – une série de 25 albums aux États-Unis, « Elephant and Piggie », dont seulement six ont été traduits en français (« Je lis tout seul avec Émile et Lili » aux éditions Tourbillon), mais ne sont aujourd'hui malheureusement plus disponibles. Avis aux éditeurs français, et aux bibliothécaires dont on appréciera ici le désherbage délicat ! ●



Mo Willems: *La Leçon de danse*,  
Tourbillon, 2010 (Je lis tout seul  
avec Émile et Lili).

